



NOIR REGARDS

CES AFRICAINS QUI PARLENT DE LA FRANCE

HUBERT PROLONGEAU
dessins de MARC FAIVRE

13 x 20 cm / 80 pages, illustré / 15 €

LE LIVRE

1,2 million d'Africains vivent et travaillent en France... Nous leur confions les clés de notre société.

Ils prennent soin de nos enfants, de nos retraités, de la propreté de nos villes depuis plusieurs décennies.

Au-delà des clichés et de la pensée toute faite, qu'ont-ils à dire sur nous-mêmes ?

Quel regard portent-ils sur la France, ses coutumes et ses choix ?

Ce livre donne directement la parole à quelques-uns d'entre eux sans filtre politiquement correct ni tabou — et non sans humour — au travers de **14 entretiens illustrés par Marc Faivre et recueillis par Hubert Prolongeau.**



Marc Faivre est dessinateur-peintre ; il a vécu 22 ans au Sénégal, à Dakar et à Saint-Louis. Il est à l'origine de ce livre.



Hubert Prolongeau est journaliste indépendant.

Il est l'auteur d'une vingtaine de biographies et d'essais sur la nouvelle pauvreté (*Sans Domicile Fixe*), l'excision ou le Sida en Afrique ou le monde du travail parallèle (*Ils travaillent au noir*).

EXTRAITS DU LIVRE



8

Kady

Infirmière

41 ans, Tchadienne

Kady avait 11 ans quand elle est arrivée en France, où elle avait déjà séjourné. Après avoir fait plusieurs stages au musée d'Aquitaine de Bordeaux, elle est devenue infirmière. Aujourd'hui, elle travaille dans une maison de retraite qui accueille des patients atteints de la maladie d'Alzheimer. Mariée à un Français, elle a quatre enfants.

Quand j'ai passé mon concours d'infirmière, j'ai été étonnée par la façon dont les infirmières travaillaient. Elles faisaient les pansements et les piqûres sans prendre le temps de parler aux malades. Moi, j'avais besoin d'autre chose. Comme c'est le relationnel qui m'intéresse, je passais beaucoup de temps avec les malades, ce qu'on me reprochait.

“ Tu fais trop africaine, tu cocoones trop les gens, les autres attendent, ”
me disait-on souvent.

J'ai fait mes premiers stages dans une maison de retraite. Ce qui m'a choquée, c'est la manière dont on traitait les malades. J'en pleurais. L'infirmière-chef m'a conseillé de changer de métier. Selon elle, j'étais trop fragile. Ce n'est pas vrai. Je ne suis pas fragile. Je ne supporte tout simplement pas de voir les gens maltraités.

9



40-1

Kassi

Libraire

55 ans, Ivoirien

Élevé en Afrique par les Pères blancs, Kassi arrive en France dans les années 70. Après avoir été footballeur au FC Toulouse, il étudie la sociologie puis ouvre une librairie.

J'ai fait un peu de sociologie, pas d'ethnologie. **Je n'aime pas ce terme. Il désigne une science avec beaucoup de connotations proches du racisme.** L'ethnologie naît de la curiosité pour la différence, au risque de l'exotisme. Trop souvent, l'ethnologie occidentale s'applique à tout le monde, sauf aux Occidentaux. J'ai quand même eu la chance d'étudier la sorcellerie en Mayenne avec Jeanne Favret-Saada qui a publié en 1977 un livre sur ce sujet : *Les Mots, la Mort, les Sorts*. C'était bien de travailler là-dessus en Mayenne et non dans une peuplade africaine. Au final, elle a été beaucoup citée et les petites mains totalement oubliées, mais ce n'est pas grave.

Quand je suis arrivé en France, j'étais préoccupé par deux choses : ma survie, qui n'était pas assurée, et la possibilité de cultiver mon jardin secret, les livres.

J'ai été élevé en Afrique par les fameux Pères blancs. Ce sont eux qui nous scolarisaient et nous ouvraient la porte des livres. Je croyais qu'ils en avaient beaucoup, mais je me suis aperçu en France que ce « beaucoup » n'était en fait qu'un grain de sable dans l'immensité. J'ai donc eu envie de satisfaire ma curiosité pour le monde des livres. Le problème, c'est que je me suis heurté à la dichotomie entre l'image de mon « civilisateur » et la réalité que je découvrais. Très vite, j'ai commencé à voir les choses différemment. Je me suis aperçu de la partialité des Pères blancs, de leur lien avec le pouvoir.

“ La vision de l'histoire qu'ils nous donnaient était celle que voulait transmettre le régime. ”

51